

Traduction du chant funèbre des deux escrimeurs de 1610

Traduction de Philippe Seitz et Charel Bodé
Édition et commentaires d'Olivier Dupuis
Première version du 10/06/2015

Introduction

En 1610 fut imprimé à Nuremberg par Johann Landenberger un petit fascicule de dix-sept pages contenant un chant funèbre faisant écho à un accident tragique survenu lors d'un assaut d'escrime en public. Le titre complet est « *Ein schön neues Klaglied Von Zweyen Fechtern/ was sich mit ihnen inn Augspurg den 1. Jenner 1610. auff öffentlicher Fechtschul/ als sie im Tolchen unnd Rappier miteinander gefochten/ zugetragen hat/ etc.* »

Le document – aimablement signalé par Jan Schäfer – est conservé à la bibliothèque d'état de Berlin sous la référence Ye 5751.

Il est consultable librement en version numérisée sur le site de la bibliothèque :

http://digital.staatsbibliothek-berlin.de/werkansicht/?PPN=PPN772415390&PHYSID=PHYS_0005

La traduction s'est avérée difficile. En particulier la forme du chant privilégie la rime et le rythme aux dépens de la syntaxe et du sens. Ceci se couple aux difficultés naturelles qu'offrent une langue ancienne avec toutes ses imperfections dans le vocabulaire et la grammaire. Enfin, ce chant fait référence à des formules habituelles du chant funèbre que nous ne maîtrisons pas bien et dont il est particulièrement difficile de rendre précisément le sens en français.

Pour toutes ces raisons, il a été décidé de réaliser de présenter côte à côte le texte original et sa traduction.

Licence

La transcription et la traduction du texte sont diffusées sous licence CC-BYⁱ.

Les images sont reprises du document original, diffusées par la bibliothèque de Berlin sous licence CC-BY-NC-SAⁱⁱ.


Le logo ELSAMHE est sous licence CC-BY-NC-NDⁱⁱⁱ.

ⁱ <https://creativecommons.org/licenses/by/2.0/fr/>

ⁱⁱ <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/de/>

ⁱⁱⁱ <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>



<p>Ein schön neues Klaglied von Zweyen Fechtern was sich mit ihnen inn Augspurg den 1. Jenner 1610 auff öffentlicher Fechtschul als sie im Tolchen unnd Rappier miteinander gefochten zugetragen hat etc.</p>	<p><i>Un beau et nouveau chant funèbre de deux escrimeurs qui a rapporté leur combat à la rapière et à la dague qui s'est déroulé à Augsburg le 1^{er} janvier 1610 lors d'un assaut d'escrime en public, etc.</i></p>
<p>In deß Grafen von Serins Thon</p>	<p><i>Dans le ton du Comte de Serin^{iv}.</i></p>
	
<p>Ihr Christen thut vernemen ein traurige Geschicht. Ich thu mich gle[i]chsam schämen, Daß ich darvon hab ticht Jedoch mitleidn ohn massen triebe mir mein Gemüt Daß ich es nicht kunt lassen Solchs in ein Lied zu fassen zum gdechtnus alls in güt.</p>	<p><i>Vous chrétiens avez entendu parler d'une histoire triste. J'ai tout de suite honte d'en avoir fait un poème sans avoir pu contenir ma commisération, comme mon humeur m'y poussait, je n'ai pas pu m'empêcher de saisir en une chanson au nom de la mémoire et du bien [commun].</i></p>
<p>2. Menniglich zu verkünden Die erschreckliche That Welche sich thete finden zu Aug[s]purg in der Stadt im Januario eben Geleich den ersten Tag Als man nun ehete anheben Ein neues Jar darneben Frölich ohn alle klag.</p>	<p><i>Annoncer à tout le monde l'événement terrible qui se déroula dans la ville d'Augsburg dès le premier jour du mois de janvier alors qu'on entamait une nouvelle année heureuse sans plainte aucune.</i></p>
<p>3. Eben als man gezehlet Sechzehnhunder Jahr Und zehen außerwehlet Johannes Schoch fürwar Ein Fechter wol gezieret Hielt ein Fechtschul den Tag Auff der man hoch probieret Die Kunst und sie vollführet Aber Jammer und Klag.</p>	<p><i>Alors qu'on entrait dans l'année 1610, l'élu Johannes Schoch, un escrimeur fort réputé, tint un tournoi d'escrime ce jour pendant lequel on s'essayait à l'art martial. Mais lamentations et plaintes!</i></p>
<p>4. Ist endlich da entsprungen Mit einem Fechter gut Welchem ist gar mißlungen Er hatt einen frischen Muth Caspar Reiser genennet Hett stets ein mannlichs Hertz Zu S. Marx sich bekennet Manchem sein Muth zertrennet In Ersnt und auch in Schertz.</p>	<p><i>Cela a pris sa source avec un bon escrimeur, ce qui allait déjà de travers.^v Il était d'un courage vif, s'appelait Caspar Reiser, avait un coeur viril [vertueux?], se revendiquait de Saint Marc^{vi}. Il effrita le courage de beaucoup, sérieusement ou par</i></p>

^{iv} Le « comte de Serin » est un chant. La formule « in thon wie... » ou « In Thon ... » suivie du nom du chant est habituelle sur les impressions de chants à cette époque. Ce chant « comte de Serin » semble venir d'une chanson imprimée en 1566 composée elle-même dans le ton du chant « Le roi Louis de Hongrie » : Matthäus Franck, *Ein schön new Lied darinn gemeldt wirdt was diß 1566. Jar ist außgericht worden von dem Herrn Lazarus von Schwende und dem Theuren Helden Grafen von Serin...*, Augsbourg: 1566. <http://resolver.staatsbibliothek-berlin.de/SBB0000F76500000000> .

Ce ton nommé « comte de Serin » semble avoir été populaire et servit de support à d'autres compositions. Voir à ce sujet « Die Historischen Volkslieder des sechzehnten Jahrhunderts », dans *Ublandschriften zur geschichte der dichtung und Sage*, t. 2, Stuttgart, J.G. Gotta'schen Buchhandlung, 1866, p. 519-520.

^v Traduction très approximative.

^{vi} Il s'agit clairement de la confrérie des escrimeurs de Saint-Marc, ou *Marxbrüder*.

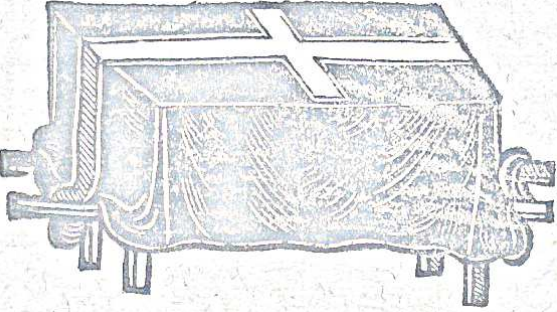


	<i>amusement.</i>
5. Sonst meistens in Städten Ja wo er war bekannt Und wo er fechten thete Wurd er nur Scherb genannt. Als man nun mit Lust und Begier Hoffte auff gute Stöß Wischt der genannte Scherbe hier Auch vnterm Hauffen toll herfür stellet sich gar böß.	<i>D'ailleurs dans les villes où il était connu et où il pratiquait l'escrime, il n'était connu que sous le nom de "Scherb" ("tesson"). Alors que les gens, excités et impatientes, s'attendait à de bons combats, le surnommé Scherb se démarque de la foule et se comporta mal.</i>
6. Und mit einm Maurer eben Sampe einem Zimmermann Zu fechten thet anheben Mannlich ob diesem Plan Ein lust war es zu sehen Erfreute menniglich. Was weiter ist geschehen Wil ich euch auch verjehen darumb so merckt auff mich.	<i>Et il a commencé à escrimer de manière virile avec un maçon et même avec un charpentier, c'était un plaisir de voir cela. Ce qui arriva ensuite fit plaisir à tout le monde. Je veux aussi vous le raconter donc écoutez-moi.</i>
7. Ein Kleid wurde versprochen Dem Scherbn und ein summa Gelt Auff welches er thet pochen Wann er den Schmied gemeldt In dem Rappier thet stossen auß Meisterlicher Prob. Jedoch legt er ein blossen hat manchen sehr verdrossen Daß er nit sieget ob.	<i>Un vêtement fut promis à Scherb et une somme d'argent, ce qu'il préférait. Lorsqu'il se signala au forgeron, il donna des estocs à la rapière démontrant une grande maîtrise. Pourtant il se tint découvert (et) beaucoup craignirent qu'il allait perdre.</i>
8. Als sie theten auffheben Zierlich inn dem Rappier Sampt dem Tolchen darneben Und tratten beyd herfür Geleich in dem anbinden Thet der Scherbe ein Stich. Der Schmied blieb nicht dahinden, ließ sich auch mannlich finden Für ihm alda nicht wich.	<i>Lorsque qu'ils faisaient gracieusement l'engagement à la rapière ainsi qu'à la dague, et allaient tout deux ensemble au fer, Scherb estoqua son adversaire. Le forgeron ne resta pas en arrière, il se montra viril et n'a pas été doux avec lui.</i>
9. Gleich wider böß verhoffen, Stach der Schmied starck herauß Thet ihm den Kopff zerscheitten Sanck nider für den Leuten Ohnmächtig gar mit grauß.	<i>Il a espéré lui faire du mal, le forgeron estoqua Scherb fort en dedans sur l'oeil droit et la rapière ressortit par le côté, lui perforant la tête. Il s'effondra devant les gens pétrifiés d'horreur.</i>
10. Man trug ihn ab mit frieden denselben Abend noch. Ist er auß der Welt gschieden Bracht manchem trawren hoch. Seine Feind sich deß frewen Thun daran groß unrecht Dann Gott kan die Untrewen Inn Unglück auch einwenhen Und sie stürzten nicht schlecht.	<i>On l'enterra le soir-même. Il est passé dans l'au-delà, nombreux sont ceux qui ont porté le deuil, ses ennemis s'en sont réjouis. C'est mal de se comporter ainsi: alors Dieu peut infliger le malheur aux irrespectueux et là ils seront bien !</i>
11. Dreyhundert Männer eben Unnd sechzehen bereit Haben ihm das Gleid geben. Gantz traurig zu der Zeit Im Gottsacker mit klagen Hört man der wunder viel Was mannicher thet sagen. Von seines Lebens Tagen Wunderlich ohne ziel.	<i>316 hommes très attristés en cette heure, l'escortèrent à la tombe dans le cimetière^{vii} avec des plaintes. On entend beaucoup de miracles, à ce qu'on disait.^{viii}</i>
12. Dann Caspar Reiser oben Genennet an dem Ort In dem Fechten viel Proben hat offt gemacht dort In allen Wehren ehrlich Ritterlich und Hertzhaft Hat er gefochten herrlich In alln	<i>Alors Caspar Reiser, au lieu mentionné plus haut durant le combat à plusieurs reprises, avait beaucoup d'entraînement, il combattu avec toutes les armes honnêtement,</i>

^{vii} Gottsacker signifie littéralement « champ de Dieu ». Il a un correspondant en latin médiéval « *campo santo* » qui désigne des cimetières ou des cloîtres-cimetières. Par ex. : « wirdt von Welschen genant Campo santo, und von den Teutschen Gottsacker » tiré de *Reyß und Bilgerfabrt zum Heyligen Grab deß Edlen und Gestrengen Herren Ludwigen Tschudis*, 1606, p. 258.

^{viii} la suite n'est pas claire : « durant les jours de sa vie merveilleuse sans but ? »



<p>Stücken bewehrlich Sein Fechten hatt ein Krafft.</p>	<p><i>chevaleresquement et courageusement. Il a combattu magnifiquement, assuré dans toutes ses échanges^{ix}. Son escrime avait une force.</i></p>
<p>13. Der heilig Job thut lehren Dem Menschen sey ein Ziel Von Gott gesteckt mit ehren Das der Mensch in der still Gar nicht mag überschreiten Das weiß ein jeder Christ. Darumb zu diesen zeiten Caspar Reiser streiten Sein Stündlein kommen ist.</p>	<p><i>Le saint Job enseigna aux hommes que Dieu détermine avec honneur un plan pour chacun, que l'homme ne doit pas du tout dépasser. Chaque chrétien sait cela. L'heure de Caspar Reiser était venue.</i></p>
<p>14. Daß er hat müssen sterben Durch die Ritterlich Kunst Elendiglich verderben. Doch nicht auß Neides Brunst Von dem Schmied da geschlagen, Sondern nach Fechtens brauch Wird ein jeder verjehen Der dieses hat gesehen Unnd frey bekennen auch.</p>	<p><i>Qu'il ait du mourir misérablement par l'art chevalresque et non pas par la pulsion jalouse du forgeron, mais plutôt par la coutume de l'escrimeur. Tout le monde qui l'a vu, confirmera ceci.</i></p>
<p>15. Dem Reiser ist gewesen Inn seiner Lebens Zeit Wie einem Kind erlesen So schläffrig ist noch heut Welches stets granet mechtig Biß man es legt zur Ruh Also hat Gott bedechtig In dem Himmel fürtrechtig Gesehen immer zu.</p>	<p><i>Le Reiser est resté durant sa vie comme un enfant exquis. Ce jour est maintenant tellement soporifique lorsque celui qui se tenait si puissamment jusqu'à ce qu'il se tienne au repos. Ainsi Dieu ...^x</i></p>
<p>16. Was dem Reiser thet fehlen, Nemlich das Ruhbettlein, Gott genad seiner Seelen, Vor der ewigen Pein Geb im das ewig Leben Mit der Gerechten Schaar Sampt uns allen hieneben Auff daß wir allzeit schweben In Frewden immerdar.</p>	<p><i>Ce qui manquait à Reiser, c'était le repos éternel^{xi}, Dieu a grâcié son âme de la douleur éternelle, lui donna la vie éternelle avec la part des justes et nous tous afin que nous soyons éternellement dans une joie perpétuelle.</i></p>
<p style="text-align: center;">E N D E.</p>	<p style="text-align: center;">FIN</p>
	
<p>Auff Kunst Stärk Muth und anders mehr Sol sich keiner verlassen zu sehr Denne es war nie keiner so wild Er bekam einen der ihn stillt. Gedruckt zu Nüurnberg ben Johann Landenberger 1610.</p>	<p><i>À l'art, la force, le courage il ne faut pas trop se fier, car il n'y a personne de suffisamment sauvage pour ne pas trouver d'adversaire qui puisse le vaincre. Imprimé à Nuremberg par Johann Landenberger 1610.</i></p>

^{ix} « Stück » désigne un ensemble cohérent de techniques d'escrime.

^x Sens incertain.

^{xi} « *Ruhbettlein* », littéralement le petit lit de repos, devait certainement désigner un tombeau ou une chasse mortuaire et plus généralement le lieu de repos éternel.